

*\*Texte préparé pour son intervention  
(original en anglais)*

## **Discours inaugural Président Ilan Goldfajn**

**12 janvier 2023  
Siège de la BID  
Washington DC  
17h00**

---

Bonjour !

Je suis absolument ravi de commencer l'année ici avec vous — nos amis et collègues d'Amérique latine et des Caraïbes et de tant d'autres pays.

Honorables Gouverneurs et Administrateurs de la Banque ; Ambassadeurs, membres du corps diplomatique et des organisations multilatérales ; responsables du Gouvernement et du Congrès des États-Unis ; responsables d'autres gouvernements ; membres du monde universitaire, de groupes de réflexion et partenaires du secteur privé ; collègues de la BID, de BID Invest et de BID Lab ; amis.

Merci d'être venus et pour tout ce que vous faites pour cette grande institution et pour la région que nous servons.

Aujourd'hui, je voudrais **commencer** par vous donner **un aperçu des défis** auxquels notre région et notre Banque doivent faire face.

J'aborderai **ensuite la manière dont nous pouvons aider** la région. Et **enfin**, j'évoquerai **ma vision** de la Banque **ainsi que mes priorités**.

Mais permettez-moi avant tout de vous expliquer pourquoi j'ai voulu rejoindre la BID.

Relever ces défis est une vocation.

J'ai souhaité venir ici pour répondre à cet appel.

Ma motivation est simple : **c'est une question de but**.

J'ai travaillé dans le secteur privé et dans le milieu universitaire, et ce que je sais, c'est que c'est ici, au sein d'une banque multilatérale de développement comme la BID, que l'on peut vraiment améliorer des vies à grande échelle.

Je ne pense pas qu'« améliorer des vies » soit simplement un slogan.

Je suis convaincu qu'en travaillant dur et en adoptant la bonne approche, nous pouvons répondre plus efficacement aux besoins et aux aspirations des habitants de la région.

Ils méritent de meilleurs emplois, des rues plus sûres, des soins de santé de qualité, un internet plus rapide, de meilleurs services publics, de meilleures infrastructures et d'autres éléments essentiels de la vie auxquels ils aspirent à juste titre.

**Et c'est vrai — un sentiment d'espoir dans l'avenir.**

Je ne peux imaginer une institution mieux à même d'aider la région à concrétiser cet espoir que la BID.

Et je me trouve donc — ***nous nous trouvons*** — à un tournant historique pour la région, et pour la BID.

Vous savez tous pourquoi le moment est historique.

C'est une période de crises sans précédent qui se chevauchent : la première pandémie mondiale en un siècle ; la plus grande guerre terrestre en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale ; l'inflation la plus élevée depuis des générations ; l'insécurité alimentaire et énergétique mondiale ; le changement climatique.

Les décisions que nous prenons — ***et les actions que nous entreprenons*** — contribueront à définir la manière dont la région se rétablira et dont nos populations progresseront pendant des décennies.

La BID a vu le jour pendant une autre période marquée par des incertitudes géopolitiques et économiques — la Guerre froide.

À la fin des années 50, comme aujourd'hui, les dirigeants de tout l'hémisphère étaient confrontés à des crises multiples : pauvreté, inégalités, maladie et polarisation.

L'un de ces dirigeants — l'un des architectes de la création de la BID — était le président brésilien Juscelino Kubitschek.

En 1958, juste avant la création de la BID, Kubitschek a écrit au président des États-Unis, Dwight Eisenhower, appelant instamment au renforcement de la coopération hémisphérique.

« Le moment est venu, écrivit-il, de nous demander si **nous faisons vraiment tous tout notre possible** pour souder l'union indestructible des sentiments, des aspirations et des intérêts qu'appelle la gravité de la situation mondiale. »

*Aujourd'hui, les mots de Kubitschek prennent une pertinence nouvelle.*

La région fait face à des défis complexes.

Elle doit s'attaquer aux inégalités sociales et aux demandes immédiates de meilleurs services publics, alors que ses ressources pour ce faire sont limitées.

Dans le même temps, elle doit surmonter des problèmes structurels qui datent de plusieurs décennies pour améliorer la productivité et la croissance.

Au cours des deux dernières décennies, la croissance de la région a été 12 fois inférieure à celle des économies émergentes d'Asie.

Et au cours de la période de cinq ans qui a précédé la pandémie, alors que presque partout ailleurs les pays ont augmenté leur production, nos économies ont reculé.

Pendant la pandémie, les déficits ont doublé et la dette publique a explosé.

Et aujourd'hui, la hausse des coûts d'emprunt et le resserrement des conditions financières mondiales exercent une pression encore plus forte sur les pays membres.

Il est donc plus difficile pour les pays d'obtenir les ressources publiques dont ils ont besoin pour offrir aux citoyens les services qu'ils demandent.

Pour répondre à ces demandes, nous devons mieux prioriser les ressources disponibles tout en accélérant la croissance, en stimulant la productivité et en renforçant l'innovation.

Tout cela est nécessaire pour traiter des questions sociales, pour lutter contre la pauvreté et les inégalités, sous toutes leurs formes.

Les inégalités entachent notre région depuis des générations, mais ce sont les femmes et les populations vulnérables qui ont subi de plein fouet les effets de la pandémie.

Les familles à faibles revenus ont perdu trois fois plus d'emplois que les familles plus aisées et les femmes connaissent des taux de chômage plus élevés qu'avant la pandémie.

L'année dernière, l'extrême pauvreté a probablement touché 82 millions de personnes, annulant un quart de siècle de progrès.

Aujourd'hui, une inflation record met à l'épreuve des familles qui étaient déjà au bord du gouffre.

Outre ces défis, les pays doivent également s'attaquer au changement climatique qui génère déjà davantage de catastrophes naturelles dans la région.

Avant d'en arriver à ma vision et mes priorités, je voudrais tout d'abord faire le point sur **les éléments de base dont nous disposons déjà — et les fondamentaux que nous devons renforcer** — alors même que nous entamons ce nouveau chapitre à la BID.

Aucune autre organisation ne possède la même expérience ou présence sur le terrain pour travailler avec les pays de la région que la BID.

Et en tant que véritable banque du savoir, la BID offre un savoir-faire inégalé pour améliorer les politiques publiques.

Je suis pourtant convaincu que nous pouvons faire plus.

Comme je l'ai dit aux membres de notre personnel ce matin, je les soutiendrai dans l'expansion des activités du Groupe BID en tant que principale source de savoir de la région et partenaire privilégié pour l'innovation.

Nous comptons certains des meilleurs cerveaux du monde du développement international. Ce n'est que lorsqu'ils se sentent appréciés, respectés et entendus que nous pouvons vraiment briller.

Ce n'est pas seulement une question de ressources humaines. C'est un impératif opérationnel.

Je veux qu'ils se sentent encouragés et qu'ils aient les moyens pour cocréer une Banque meilleure qui atteint nos cibles d'efficacité en matière de développement.

Comme je le leur ai dit, je serai là pour eux.

En tant que Président, j'en appellerai à leurs espoirs et à leurs aspirations.

***Et pour cela, je m'engage à diriger cette institution avec intégrité afin qu'ensemble, nous puissions renforcer la confiance et en faire plus pour l'Amérique latine et les Caraïbes.***

Le moment est venu d'aller de l'avant.

En interne, nous encouragerons la confiance et l'ouverture — une vraie ouverture. Nous créerons un environnement où — **à commencer par moi** — nous écoutons, apprenons et respectons les différentes approches. Et non un lieu d'intolérance et de polarisation.

Nous commencerons par créer un environnement où nous tirons des enseignements de nos réussites **et** de nos échecs. Cela exige davantage de dialogue dans l'ensemble de la Banque et avec vous, nos partenaires et parties prenantes.

Ensemble, nous pouvons créer un Groupe BID plus efficace, où nous cultivons la cocréation de nouvelles idées.

La confiance est un puissant facteur de réussite. Elle sera le fondement de notre travail interne à la Banque et avec vous.

Tout cela reposera sur un engagement en faveur de la méritocratie, de l'éthique et de la diversité à tous les niveaux.

Et disons les choses clairement.

Nous avons besoin d'une BID plus agile et plus efficace, fondée sur une gouvernance solide. Une BID qui place nos clients au centre de ce que nous faisons et qui s'appuie sur une solide stratégie de capital humain et une transformation numérique réussie.

Il est intéressant de constater que, même dans ce contexte de polarisation et d'incertitude que nous observons à l'échelle mondiale, il existe **un très large consensus** sur la nécessité de renforcer la BID.

C'est sur cette base que nous nous appuierons pour consolider le Groupe BID.

Ma vision consiste à faire en sorte, en s'appuyant sur l'héritage de la Banque, que la BID soit l'institution multilatérale de développement **la plus importante** pour l'Amérique latine et les Caraïbes.

Nous devons être le partenaire auquel la région fait le plus confiance. Un centre d'expertise et de savoir. Un phare pour les solutions innovantes aux défis de notre région.

Les membres du personnel doivent être **fiers** de l'institution pour laquelle ils travaillent.

Au moins trois éléments sont nécessaires à la réalisation de cette vision.

Premièrement, la BID aspirera à être beaucoup plus performante dans l'obtention de **résultats efficaces**.

Nous devons être **plus efficaces** pour ce qui est de faire sortir les personnes de la pauvreté, réduire tous les types d'inégalités, lutter contre le changement climatique, accélérer la productivité et la croissance et créer des opportunités économiques pour les pays membres.

Ce sont les données et les preuves qui guideront notre travail.

En 2021, seulement 53 % des projets achevés de la BID évalués par notre Bureau de l'évaluation et de la surveillance ont reçu une note positive.

Nous pouvons et nous devons faire mieux.

Nous devons pour cela mieux mesurer notre impact et mettre en place les incitations, les processus et les politiques adéquats. Il s'agit de travailler en partenariat étroit et créatif avec le secteur privé pour mobiliser des capitaux et **avoir un impact réel sur le développement**.

En dernière analyse, ce qui compte vraiment, ça n'est pas seulement le nombre de prêts que nous approuvons, ni même le montant que nous octroyons.

Ce qui est primordial, c'est **l'impact** tangible et **mesurable sur le développement**.

C'est pourquoi j'ai l'intention de mener un effort à l'échelle de la Banque en vue d'obtenir des résultats plus concrets.

Nous devons aussi être efficaces en interne. En veillant à ce que notre travail ne soit pas cloisonné, redondant ou fragmenté, de façon à être mieux à même de relever les défis de la région.

La deuxième clé pour concrétiser cette vision consiste à continuer à développer les opérations du secteur privé.

Nous prévoyons de progresser par rapport au mandat de réformes de BID Invest et de BID Lab que notre Assemblée des gouverneurs a approuvé l'année dernière, en établissant des plans qui nous permettent de tirer parti de leur grand potentiel.

Nous devons nous assurer que ces opérations du secteur privé ont un impact effectif sur le développement, fournissant des biens publics dans l'ensemble de la région.

Troisièmement, nous devons mieux utiliser notre capital et en tirer parti. En tant que Groupe, nous nous assurerons que nous utilisons notre capital de manière à en **maximiser l'impact**, conformément aux lignes directrices sur l'adéquation du capital, et nous planifierons notre croissance future sur cette base solide.

Je souhaiterais maintenant évoquer notre vision pour la région.

Les vastes ressources naturelles et l'esprit d'entreprise de l'Amérique latine et des Caraïbes offrent un potentiel énorme.

Nous devons simplement **libérer ce potentiel de manière durable**.

Notre vision comprend le positionnement de l'Amérique latine et des Caraïbes en tant qu'espace de nouvelles solutions aux défis mondiaux partagés, tels que l'insécurité alimentaire et la nécessité de disposer d'énergies propres.

Par exemple, si nous produisons plus d'énergie propre de manière plus efficace, cela bénéficie à notre région, mais aussi à d'autres pays et régions, et aide ainsi le monde à se rapprocher des objectifs climatiques de l'Accord de Paris.

Notre Initiative pour l'Amazonie, qui vise à autonomiser les communautés autochtones tout en promouvant le reboisement, la bioéconomie et l'agriculture durable, bénéficiera aux pays de la région tout en aidant le monde à protéger la biodiversité et à lutter contre le réchauffement climatique.

Lorsque nous aidons les pays à réduire les coûts du commerce et du transport, nous réduisons le prix des denrées alimentaires, et l'insécurité alimentaire dans la région et dans le monde.

Nous sommes également convaincus que la BID est particulièrement à même de promouvoir des projets physiques et numériques qui encourageront l'intégration régionale.

Notre vision comprend le soutien aux politiques qui stimulent la productivité et favorisent une croissance inclusive, **afin de tirer pleinement parti** de la riche diversité de notre région.

Pour ce faire, nous devons réfléchir de manière plus créative à la façon dont les nouveaux développements redéfinissent les problèmes de longue date.

Par exemple, tout récemment, le Chat GPT, un extraordinaire nouveau *chatbot* d'intelligence artificielle, a été lancé. Comment pouvons-nous aider la région à faire en sorte que les populations disposent des compétences nécessaires pour prospérer dans cette nouvelle ère ?

Une autre valeur sous-jacente sous-tend notre vision : **la promotion de l'État de droit et des institutions démocratiques efficaces**, qui sont essentielles au développement. Il est fondamental de s'en souvenir aujourd'hui.

Comme certains d'entre vous m'ont déjà entendu le dire, **quand tout est une priorité, plus rien ne l'est.**

C'est pour cela que nos priorités se concentrent sur les domaines suivants qui seront analysés en tant qu'éléments potentiels de la prochaine vaste stratégie institutionnelle de la Banque.

**Premièrement**, nous mettons l'accent sur les questions sociales, **notamment la pauvreté, les inégalités sous différentes dimensions, les besoins en santé et l'insécurité alimentaire**, qui sont toutes liées.

En dépit d'une réduction massive de l'inégalité des revenus dans les années 2000, les inégalités continuent de se situer à un niveau incroyablement élevé.

En Amérique latine et dans les Caraïbes, l'écart de revenu entre les 10 % les plus riches et les 10 % les plus pauvres était deux fois plus important que dans les pays ayant des niveaux de développement similaires avant la pandémie.

Si nous n'agissons pas résolument, l'impact des récentes fermetures d'écoles pourrait creuser de façon permanente les inégalités de revenus et les écarts de niveaux d'éducation pour toute une génération d'enfants.

Dans la région, environ 200 millions de personnes sont pauvres et 60 millions souffrent de la faim.

La semaine dernière encore, les Nations Unies ont fait état d'une flambée des prix mondiaux des denrées alimentaires qui n'avaient jamais été aussi élevés depuis 1990.

La **deuxième** priorité est le **climat**.

Nous devons faciliter les investissements dans l'adaptation au changement climatique et son atténuation et aider de manière plus ambitieuse les pays à atteindre leurs cibles de manière responsable.

Aujourd'hui, notre région connaît trois fois plus d'événements climatiques destructeurs par décennie qu'il y a 50 ans. Et ces événements causent environ 10 fois plus de dommages économiques. Nous devons être plus réactifs, plus agiles et plus créatifs pour y faire face.

**Troisièmement**, nous devons **investir davantage dans des infrastructures physiques et numériques durables et accroître la productivité**.

Entre 2008 et 2017, l'Amérique latine et les Caraïbes n'ont consacré que 2,8 % de leur PIB aux infrastructures, soit la moitié de ce que les pays d'Asie de l'Est et du Pacifique ont investi.

Outre les travaux traditionnels de construction de ponts et de ports, **nous devons investir davantage dans les infrastructures numériques**.

Aujourd'hui, nos débits de téléphonie mobile à large bande peuvent être dix fois inférieurs à ceux des pays de l'OCDE. Cela entrave la croissance.

Investir dans l'infrastructure numérique permettra non seulement d'améliorer les connexions, mais aussi les services publics, les opportunités d'éducation et la croissance des petites entreprises.

Et pour aider à répondre à ces priorités, nous prévoyons de renforcer deux secteurs extrêmement importants et de leur conférer un rôle accru **dans l'ensemble du Groupe BID** : l'un est **le climat** et l'autre **le genre, la diversité et l'inclusion**. Nous en ferons des éléments **centraux** à la BID.

En guise de conclusion je souhaiterais dire que nous n'en sommes qu'au tout début. Je n'ai pas toutes les réponses.

Mais après avoir évoqué les défis auxquels nous faisons face, ainsi que ma vision pour la BID et la région, et nos priorités, je peux vous dire que j'ai hâte de diriger cette institution.

Je suis convaincu qu'**un leadership réussi est un leadership collaboratif**.

L'un des défis pour le monde et notre région est le manque de dialogue et la polarisation croissante. Nous avons trop laissé nos différences éclipser nos intérêts communs.

En tant que Président de la BID, j'entends saisir toutes les opportunités de dialogue tant au sein de la région qu'avec les pays membres extra-régionaux, entre les petits et les grands pays, entre les pays d'Amérique du Sud, centrale et du Nord.

Je m'attacherai également à promouvoir un dialogue accru avec nos partenaires du secteur privé, les groupes de réflexion et la société civile.

En cette période marquée par la polarisation et l'incertitude, notre avenir passe non pas par la confrontation, mais par une plus grande collaboration.

La BID se distinguera non pas en imposant nos vues aux autres, mais en **valorisant les opinions différentes**. Nous réussirons en inspirant le dialogue et la transparence qui favorisent la confiance et sont source de prospérité.

Si vous avez consulté mon compte Twitter, vous avez vu cette excellente vidéo de mon sosie, dansant comme un fou lors d'un concert.

Ce n'est pas moi, malheureusement — **croyez-moi, j'aimerais avoir ses talents de danseur** — mais nous pouvons tous apprendre quelque chose de lui. Je veux qu'il soit pour nous tous une source d'inspiration et que nous apportions ce même enthousiasme et cette même agilité à la BID.

Ensemble, nous pouvons redynamiser la BID et mieux remplir notre noble mission.

La région compte sur notre énergie, notre agilité et notre passion pour faire passer cette Banque au niveau supérieur.

C'est pourquoi aujourd'hui, je vous invite à vous joindre à moi.

**À vous joindre à moi** dans le dialogue et la collaboration.

**À vous joindre à moi** en vous laissant porter par ce que nous pouvons accomplir ensemble.

**À vous joindre à moi** pour œuvrer à faire ressortir le meilleur de cette Banque et de la région.

**À vous joindre à moi** pour travailler à l'amélioration des vies de **millions de personnes** que nous ne rencontrerons peut-être jamais, mais qui comptent sur nous.

Les défis de la BID et les plus grands problèmes de la région n'ont pas surgi du jour au lendemain, et nous ne les résoudrons pas en un jour.

Je vous demande donc votre aide, mais je vous demande aussi de faire preuve de patience et de persévérance.

Mais aujourd'hui, nous avons une occasion incroyable de susciter des attentes pour l'avenir et de créer de l'espoir d'emblée.

Il y a plusieurs décennies de cela, lorsque le président brésilien Kubitschek a écrit au président Eisenhower, il lui a demandé s'ils faisaient tout leur possible pour unir la région, l'aider à surmonter ses défis et répondre aux aspirations de ses habitants.

Aujourd'hui, je vous demande de vous joindre à moi pour répondre à l'appel de Kubitschek.

Je vous demande de vous joindre à moi pour qu'**ensemble**, nous puissions nous assurer que nous faisons **tout notre possible** pour le progrès de nos populations et de notre région.

Merci.